Sven Streit, président de JHaS (Jeunes médecins de premier recours Suisse)

… et j'ai bonne mémoire

Quelle phrase choisir en conclusion de la table ronde sur le futur rôle de la médecine de famille dans le secteur de la santé? Et lorsque six autres personnalités de la table ont déjà dressé leur propre bilan, la question n'en est que plus difficile.

Lors du congrès de l'OFSP (Office fédéral de la santé publique) qui s'est tenu au Zentrum Paul Klee de Berne le 16 mai 2013, environ 300 participants (médecins de famille, réseaux, communes, cantons, hôpitaux et institutions telles que l'OFSP) se sont rencontrés et ont discuté du futur de la médecine de famille. Le Prof. Zeltner (ancien Directeur de l'OFSP) a lancé la discussion sous l'angle de la santé publique. Le Prof. MacAuley (Editor Primary Care BMJ) lui a ensuite donné une dimension internationale avant que le Conseiller fédéral Alain Berset ne recentre le débat sur la Suisse. Tout cela m'a laissé espérer que cette histoire autour de la médecine de famille finirait par bien se terminer malgré tout.

Les Jeunes médecins de premier recours Suisse (JHaS) ont été conviés à présenter le futur rôle des médecins de famille afin que la table ronde, mentionnée en introduction, puisse prendre position à ce sujet. Anne Ehle-Roussy, jeune médecin de famille de Suisse romande, et moi-même, médecin-assistant de Suisse alémanique, nous sommes retrouvés côte à côte à la tribune. Ensemble, nous avons tout d'abord souligné l'importance du professionnalisme dans ce métier. Ce n'est qu'avec une formation pré- et post-graduée solide, soutenue par une recherche en médecine de famille centrée sur le patient, et grâce à une transmission des connaissances par nos collègues expérimentés que nous pourrons atteindre cet objectif. Cette transmission du savoir est justement importante pour les jeunes médecins en tant que modèle à suivre: grâce à leurs vastes connaissances, leur attitude sympathique et, comme je le pense en particulier, leur expérience, nos collègues chevronnés placent ce métier à nouveau sous le feu des projecteurs. En outre, nous voulons être des médecins de famille humains, disponibles et communicants: afin que notre savoir et nos capacités puissent également être assimilés par nos patients grâce à une pratique sensée de la médecine. Et afin que nous restions également disponibles, grâce à de nouvelles formes de travail (cabinet médical de groupe, interprofessionnalité) et que nous ne soyons pas engloutis par le flot de patients.

Sur la base de ces exigences, la table ronde a débattu de manière engagée devant une salle pleine à craquer. Même lorsque certains préjugés refont à nouveau surface, nous, médecins de famille, avons la volonté de rendre notre métier à nouveau attractif et d'atteindre ensemble cet objectif avec nos partenaires (mot-clé interprofessionnalité). Cette volonté de collaborer est ce qui a particulièrement retiré mon attention en tant qu'observateur: la compréhension mutuelle et le respect étaient au plus bas lors de la manifestation des médecins de famille du 1er avril 2006. A peine quelques années plus tard, nous nous saluons par de chaleureuses poignées de main, des accolades et des paroles de confiance. La compréhension mutuelle a grandi de manière significative grâce à la collaboration dans le cadre de l'initiative «Oui à la médecine de famille».

Ces impressions m'ont permis de dresser mon bilan. Pour moi, il est clair que: les signes des temps ont été reconnus, nos exigences ont été prises en compte et une volonté sincère d'améliorer la médecine de famille demeure. Le financement laisse encore à désirer alors que d'autres domaines, tels que la formation et la recherche, ont bénéficié d'un coup de pouce comme elles n'en ont pas connu depuis des années. Je tiens à remercier les personnes qui se sont investies sans relâche dans la concrétisation de notre objectif commun, que ce soit dans le cadre de la table ronde ou au sein du public. C'est justement là que j'ai reconnu d'innombrables visages, ceux des personnes qui s'engagent quotidiennement à rendre le métier de médecin de famille attractif.

Nous nous souviendrons des paroles que nous avons entendues. Et c'est par un: «J'ai bonne mémoire» que j'ai conclu ma présentation.

La *«Journée nationale Médecine de premier recours – une discipline attractive et d'avenir»* a eu lieu le 16 mai 2013. Avec Alain Berset, Conseiller fédéral, à leur tête, toute une série de personnalités hors pair ont présenté un exposé sur le thème. Une table ronde et de nombreux forums ont complété une journée porteuse d'avenir. Grâce à ce numéro spécial, la rédaction ainsi que la maison d'édition de PrimaryCare se réjouissent de pouvoir vous informer de manière détaillée sur cette importante et intéressante journée.

Bruno Kissling, Gerhard Schilling, Peter Tschudi, Co-rédacteurs en chef de PrimaryCare